

Franchissement des frontières internationales: Quels défis pour les populations ouest-africaines?

Dépêche d'Afrobaromètre No. 273, Afrobaromètre | Djiba Kaba

Sommaire

L'intégration régionale a été pour l'Afrique une stratégie de développement des décennies durant. Le traité de fondation de la Communauté Economique Africaine en 1991 a fourni un cadre visant une intégration politique et économique totale avant 2019. Beaucoup de pays africains se sont engagés pour stimuler la coopération politique et économique.

En dépit de cet enjeu capital, les progrès observés sur le continent en matière d'intégration régionale ne sont pas impressionnants. Des textes décousus, des tarifs commerciaux élevés, des régimes douaniers compliqués, et des infrastructures de transport et d'énergie disjointes continuent d'empêcher le continent de transformer les discours en actes à travers l'avènement d'un puissant marché panafricain. Pourtant, au début de l'année 2008, les chefs d'état et de gouvernement de la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ont adopté une approche commune sur la migration (Ndiaye & Robin, 2010; Olapade, Selormey, & Gninafon, 2016).

Au niveau global, les pays riches – soucieux de se préserver des risques supposés de la migration – ont érigé des milliers de kilomètres de béton et de barbelés comme entre les Etats-Unis et le Mexique, l'Union Européenne et l'Afrique du Nord. De nouvelles pratiques émergent: Les pays riches tendent à externaliser le contrôle de leurs frontières chez leurs voisins du Sud – Mexique, Turquie, Maroc, Libye, Tunisie... – en échange d'aides au développement fortement incitatives. Cependant, deux réalités méritent d'être soulignées d'un point de vue international: Les Africains migrent peu en dehors de leur continent, et l'Europe demeure la principale destination hors Afrique (Fournier, 2010).

Selon l'Organisation Internationale pour les Migrations (2018), la période entre 2015 et juillet 2018 fut la plus meurtrière de l'histoire pour les migrants et les réfugiés ayant traversé la Méditerranée et parfois le désert dans l'espoir d'atteindre l'Europe, avec plus de 13.569 décès/disparus. Ces migrants, d'origines africaines, arabes, et autres, partent à l'aventure au risque de leur vie à la recherche d'une meilleure situation socio-économique et/ou de protection. Selon l'OIM-Libye (2018), il y aurait actuellement environ 18.000 migrants guinéens en situation irrégulière dans les centres de détention en Libye. Et tout au long du voyage, la menace d'esclavage et de violence physique en général est très présente.

Dans sa dernière série d'enquêtes, Afrobaromètre a tenté de cerner certaines questions relatives à la migration. Selon les résultats, la plupart des Guinéens trouvent que la circulation et le commerce entre pays de l'Afrique de l'Ouest est difficile. Près de deux-tiers de la population n'ont jamais souhaité vivre hors du pays, mais un tiers l'ont envisagé au moins « un peu ». Pour eux, un autre pays africain – surtout ouest-africain – serait la destination préférée, suivie de l'Amérique du Nord et l'Europe. Les raisons associées à ces migrations seraient principalement d'ordre économique.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes en Afrique. Six séries d'enquêtes ont été conduites dans jusqu'à 37 pays africains entre 1999 et 2015, et le Round 7 s'achève en 2018. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobaromètre en Guinée, dirigée par Stat View International, a interviewé 1.200 adultes guinéens en mai 2017. Un échantillon de cette taille donne des résultats au niveau pays avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées en Guinée en 2013 et 2015.

Résultats clés

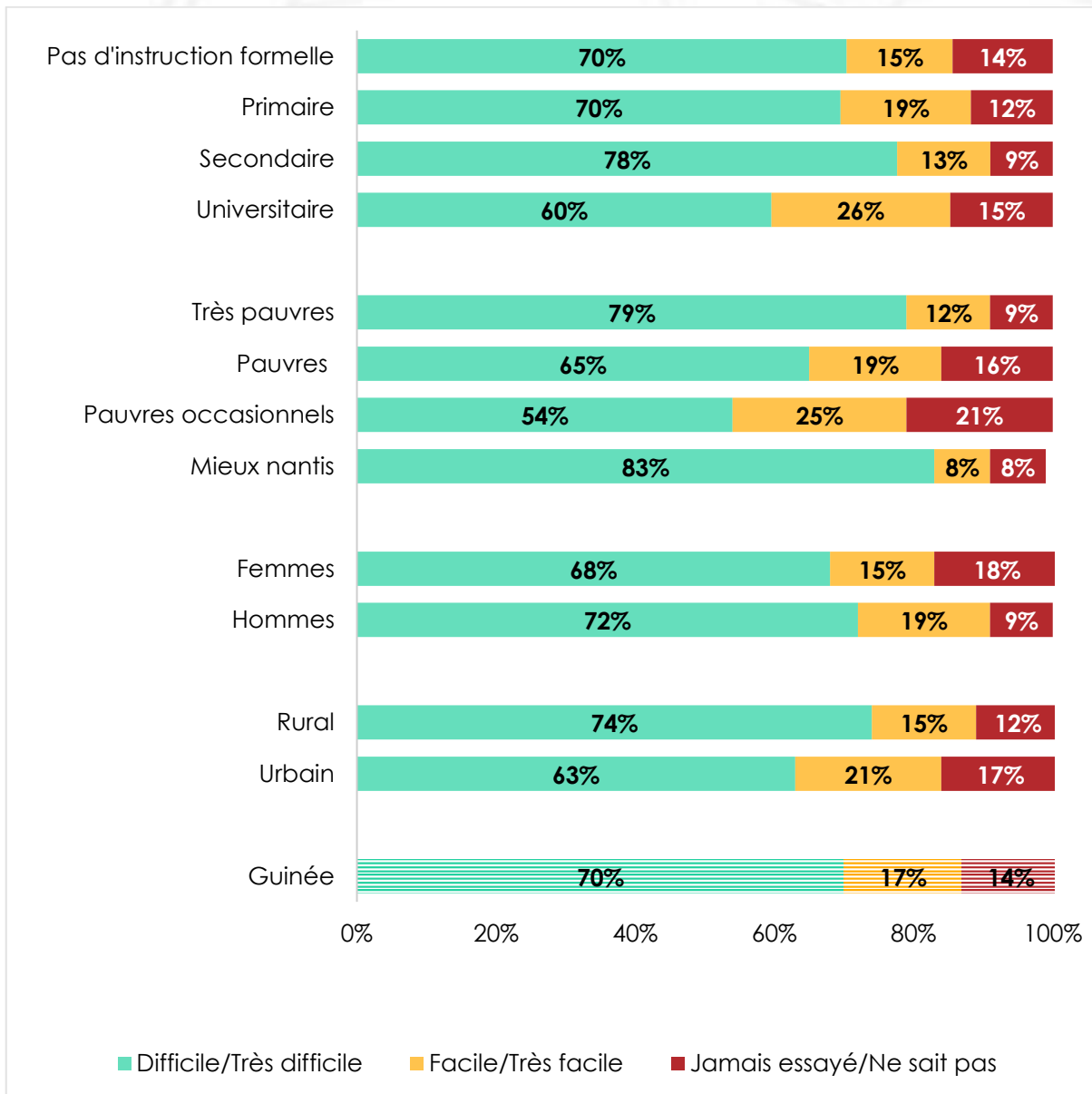
- Sept Guinéens sur 10 (70%) trouvent que la circulation et le commerce entre pays de l'Afrique de l'Ouest est difficile. Les plus riches et les plus pauvres sont d'accord sur ce fait.
- Trois Guinéens sur 10 (30%) sont déjà allés personnellement séjourner hors de leur pays ou ont tout au moins un membre de leur famille qui l'a fait.
- Tandis que deux-tiers (65%) de la population n'ont jamais souhaité vivre hors du pays, 19% l'ont un peu ou quelque peu envisagé, et 15% disent l'avoir « beaucoup » envisagé. Un citoyen sur 25 (4%) affirment avoir déjà commencé des démarches spécifiques pour émigrer.
- L'Afrique de l'Ouest (29%), l'Europe (27%), et l'Amérique du Nord (25%) sont les destinations les plus prisées.
- La recherche de travail (40%), les difficultés économiques (24%), et la pauvreté (16%) sont les raisons majeures de l'exil.

Perception de la circulation intra-Afrique de l'Ouest, expérience vécue

En dépit des engagements pris par les états membres de la CEDEAO en faveur de l'abolition de tous les obstacles qui s'opposent à la liberté de mouvement et de résidence à l'intérieur de la communauté, sept Guinéens sur 10 trouvent encore que la circulation et le commerce entre pays de l'Afrique de l'Ouest sont « difficiles » ou « très difficiles ». Les plus riches et les plus pauvres¹ sont plus d'accord sur ce fait que le groupe de personnes entre les deux catégories. Les résidents du milieu rural et les hommes sont les plus nombreux, en termes de proportion, à se plaindre de cette situation (Figure 1).

¹ Afrobaromètre mesure la pauvreté vécue sur la base des réponses aux questions suivantes: « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustibles pour la cuisson des repas? Manque d'argent ?»

Figure 1: Franchissement des frontières internationales | par caractéristiques socio-démographiques | Guinée | 2017

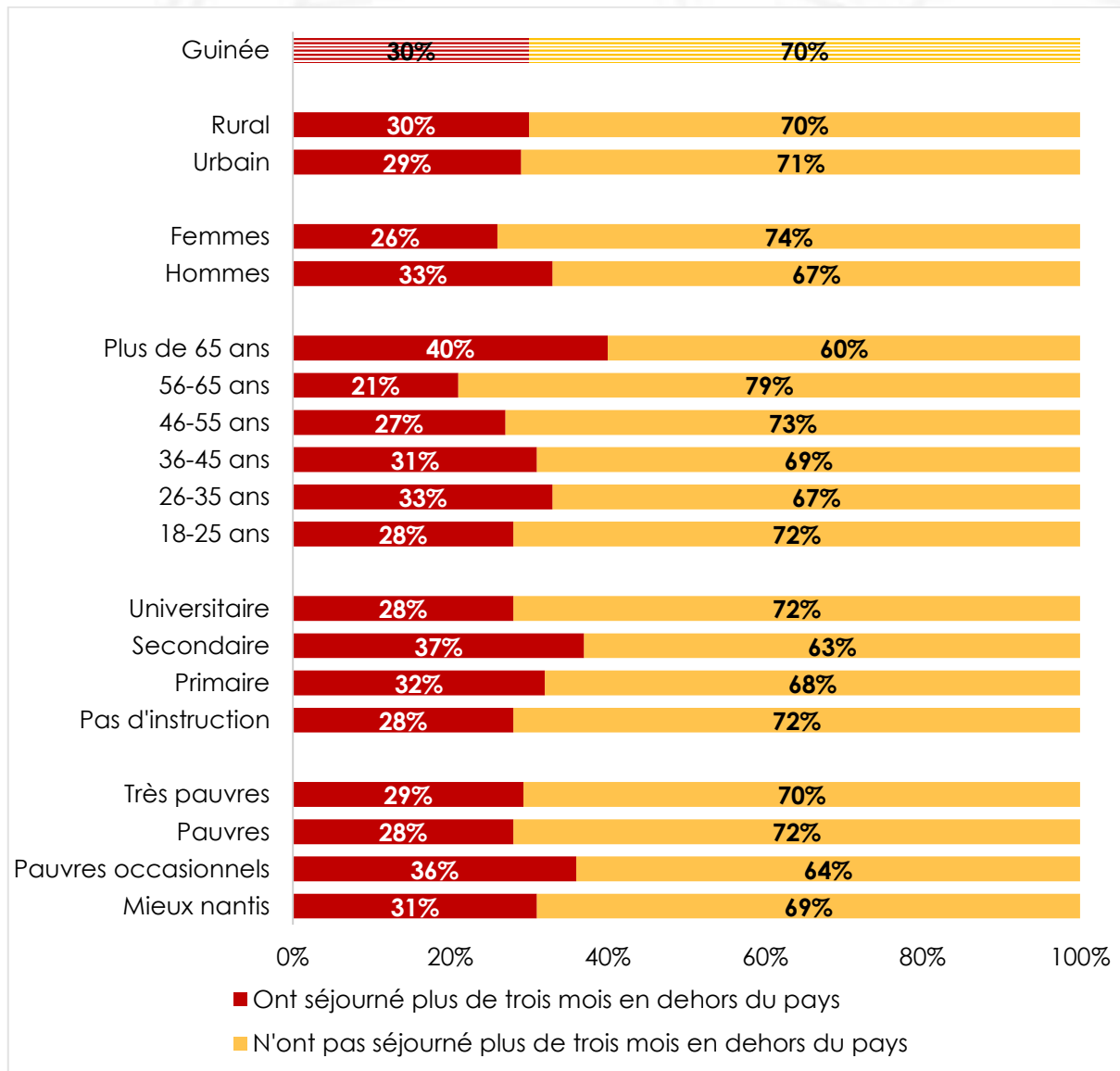


Question aux répondants: Selon vous, à quel point est-il facile ou difficile pour les populations d'Afrique de l'Ouest de traverser les frontières Internationales pour travailler ou faire du commerce dans les autres pays, ou n'en avez-vous pas entendu assez pour vous prononcer?

Séjour en dehors du pays

Trois Guinéens sur 10 déclarent qu'au cours des trois dernières années, eux-mêmes ou un membre de leur ménage ont séjourné pendant au moins trois mois dans un pays à l'extérieur de la Guinée. En termes de proportion, les personnes ayant atteint le niveau secondaire et les pauvres occasionnels sont les plus nombreux à l'avoir fait (Figure 2).

Figure 2: Séjour en dehors du pays | par caractéristiques socio-démographiques
 | Guinée | 2017



Question aux répondants: Est-ce qu'au cours des trois dernières années, vous ou un membre de votre ménage avez été vivre plus de trois mois dans un pays à l'extérieur de la Guinée?

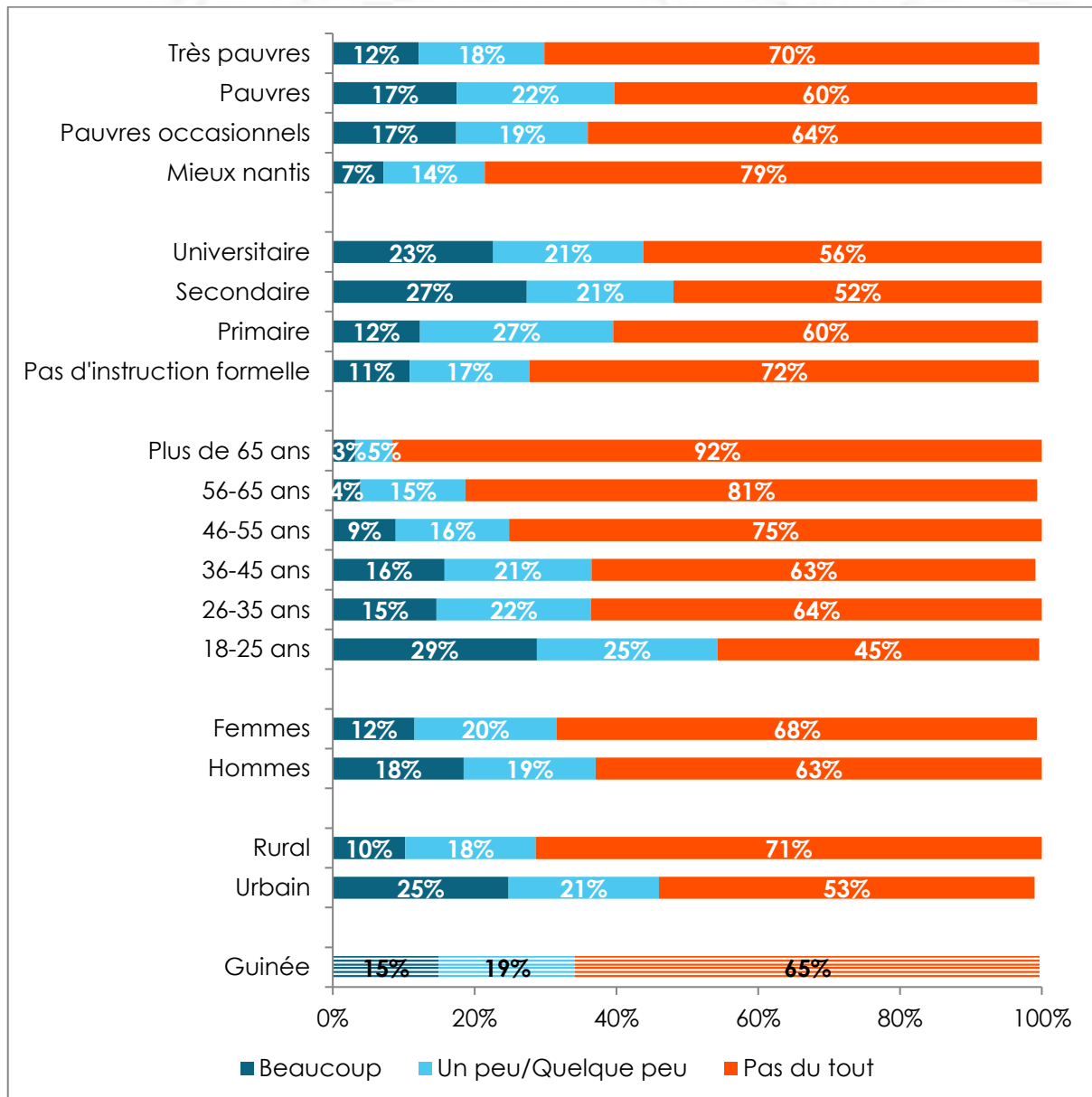
L'extérieur attire toujours le Guinéen, même si le chez lui est prioritaire

D'après les résultats de l'enquête, le tiers (34%) des Guinéens ont pensé à émigrer vers un autre pays pour y vivre, y compris 15% qui disent l'avoir beaucoup envisagé (Figure 3).

Les plus jeunes et les plus instruits sont les plus susceptibles d'envisager quitter le pays dans un futur proche. Parmi les plus jeunes (18-25 ans), trois sur 10 (29%) ont « beaucoup » songé à émigrer – le double de ceux de 26-45 ans et plus du triple des plus âgés. Quant au niveau d'instruction, ceux du niveau secondaire (27%) ou plus (23%) sont deux fois plus enclins de penser à l'émigration que leurs compatriotes moins éduqués.

Par ailleurs, les urbains (25%) et les hommes (18%) sont plus enclins que les ruraux (10%) et les femmes (12%) à penser « beaucoup » à partir vivre ailleurs. De plus, les pauvres et les pauvres occasionnels (17%) sont plus susceptibles de quitter le pays que les mieux nantis (7%).

Figure 3: Intention d'émigration | par caractéristiques socio-démographiques
 | Guinée | 2017



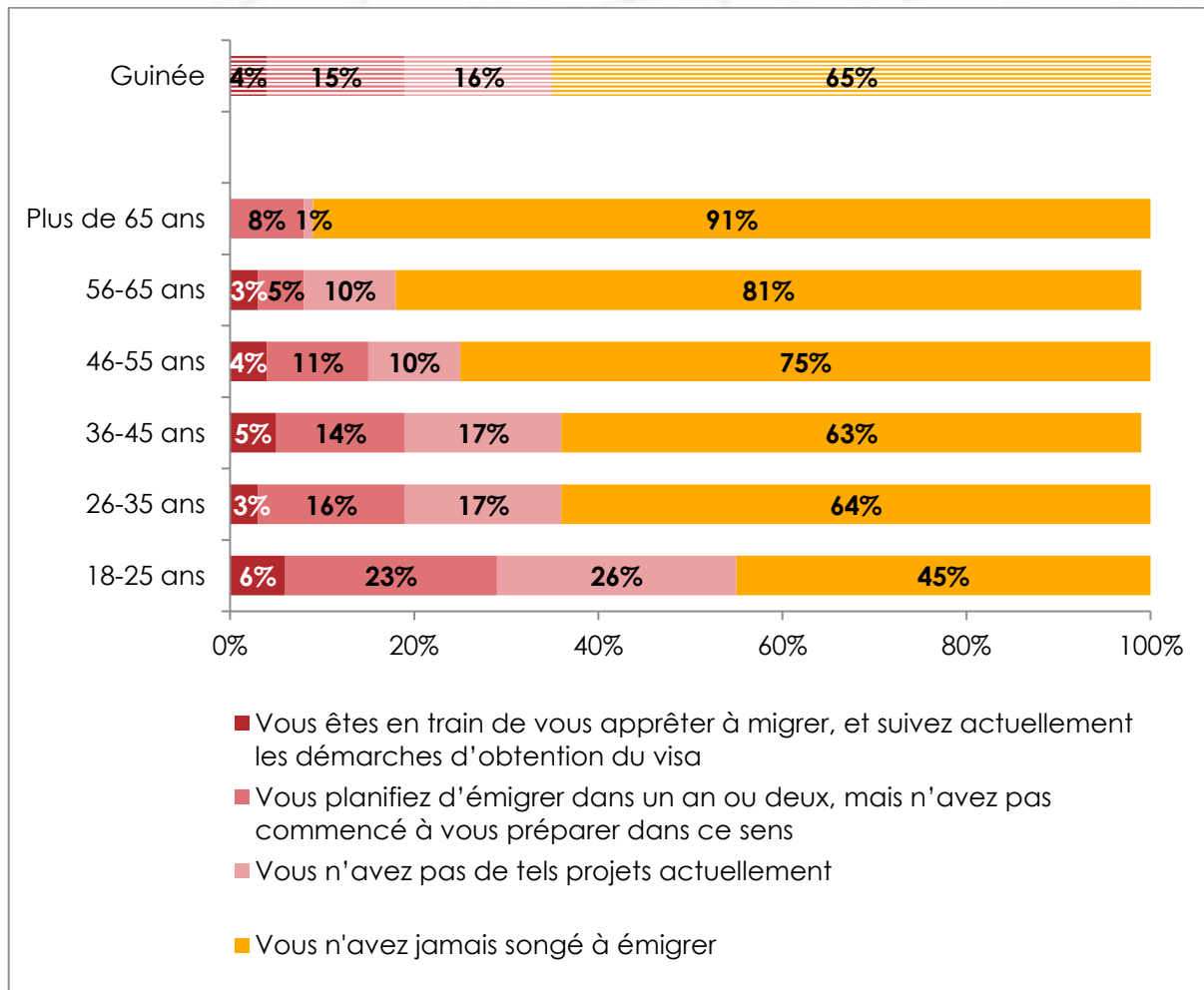
Question aux répondants: A quel point, le cas échéant, avez-vous pensé émigrer vers un autre pays pour y vivre?

Planification de l'émigration

Quant à la question de la planification ou la préparation d'une émigration, en plus des deux Guinéens sur trois qui déclarent n'avoir jamais pensé d'émigrer, 16% disent n'avoir pas de tels projets actuellement, 15% ont ce projet en tête mais n'ont pas encore commencé les préparatifs, et 4% disent avoir déjà commencé les démarches pour l'obtention du visa (Figure 4).

Pour la plupart des groupes socio-démographiques clés, la proportion des personnes qui affirment avoir déjà lancé des démarches concrètes ne varie pas de façon importante (entre 3% et 6%). C'est parmi les jeunes où se trouvent la plus grande proportion de personnes qui pensent à l'émigration mais n'ont pas encore commencé les préparatifs.

Figure 4: Planification d'émigration | par âge | Guinée | 2017



Question aux répondants: A quel point avez-vous planifié ou préparé une émigration vers un autre pays pour y vivre?

L'Afrique de l'Ouest et l'Occident en ligne de mire, et ce, pour le mieux-être?

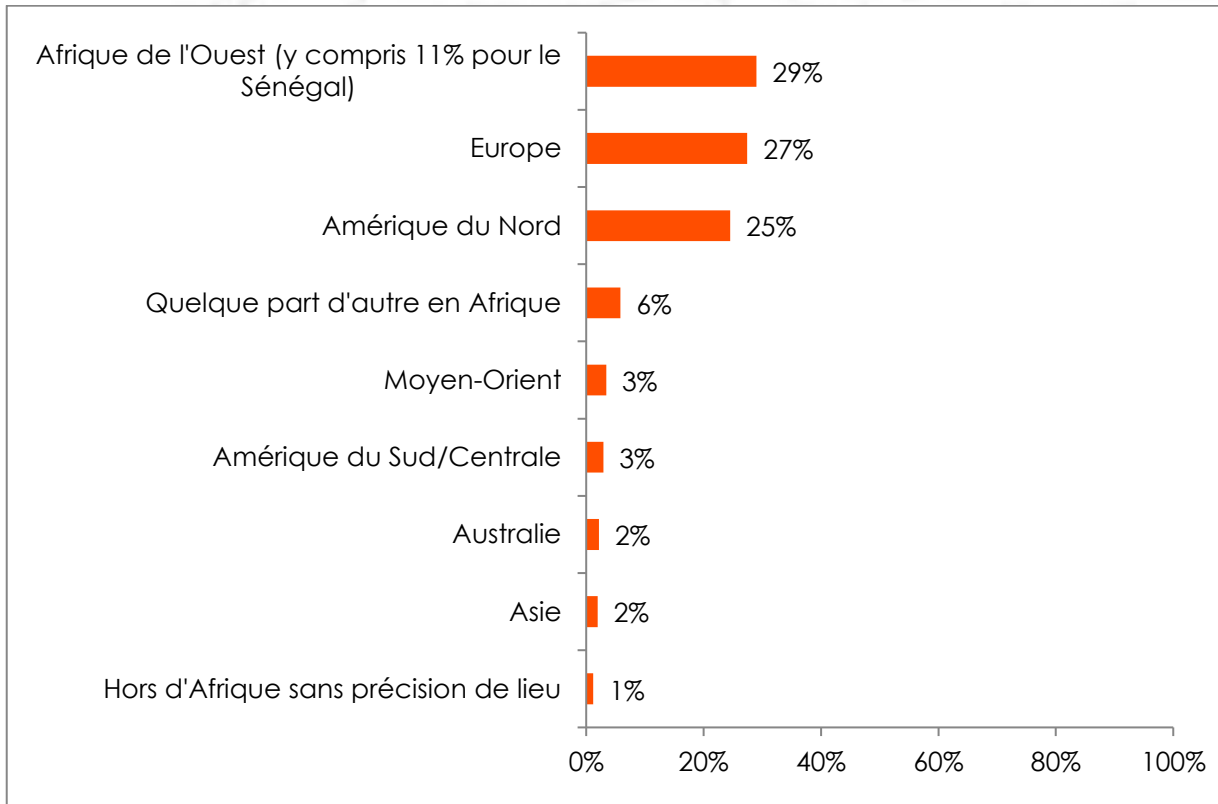
Parmi les répondants qui affirment avoir pensé à l'émigration, l'Afrique de l'Ouest est la destination la plus envisagée (29%), suivie de l'Europe (27%) et de l'Amérique du Nord (25%) (Figure 5). Pris à part, le Sénégal à lui seul représente une destination privilégiée (11%).

Les femmes sont encore plus enclines que les hommes de se focaliser sur l'Afrique de l'Ouest (36% contre 23%) (Figure 6).

Par rapport à l'âge, il faut noter que les plus jeunes (18-25 ans) sont plus enclins à émigrer vers l'Europe, et moins dans un autre pays de l'Afrique de l'Ouest, que leurs aînés de 26-55 ans (Figure 7). En considérant le niveau d'instruction, les répondants du niveau secondaire et plus envisagent plutôt émigrer vers l'Amérique du Nord et l'Europe, tandis que pour ceux ayant le niveau primaire ou aucune instruction formelle, c'est d'abord un autre pays de l'Afrique de l'Ouest (Figure 8).

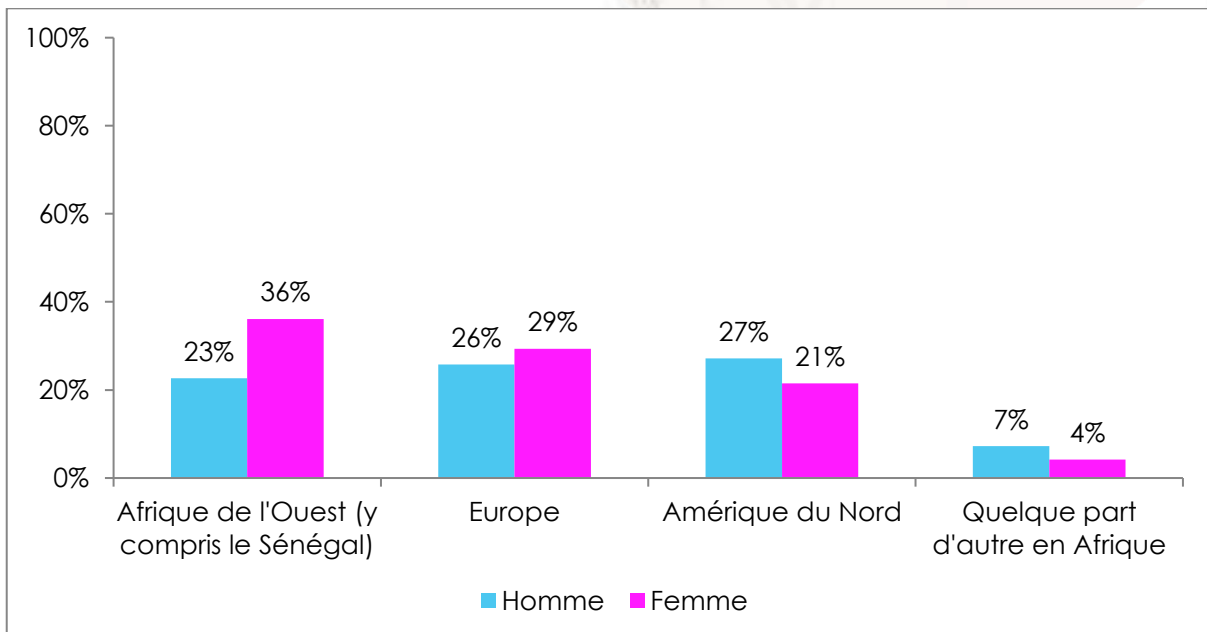
En tenant compte du statut de pauvreté vécue, les résultats montrent que les mieux nantis se divisent équitablement entre l'Europe, l'Amérique du Nord, et l'Afrique de l'Ouest en négligeant le reste du continent, tandis que les « pauvres » et « très pauvres » privilégient d'abord l'Afrique de l'Ouest (Figure 9).

Figure 5: Probable destination en cas d'émigration | Guinée | 2017



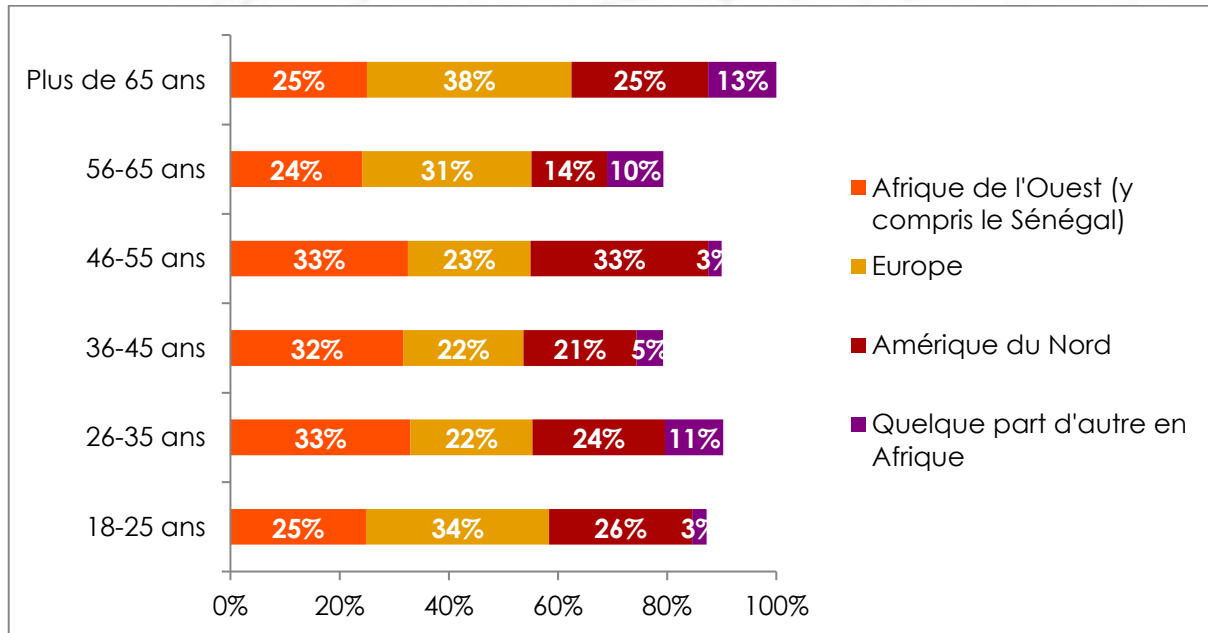
Question posée aux répondants qui affirment avoir pensé à l'émigration: Si vous deviez déménager dans un autre pays, quelle serait votre destination la plus probable? (Note: Les répondants qui n'ont jamais songé à émigrer sont exclus.)

Figure 6: Probable destination en cas d'émigration | par sexe | Guinée | 2017



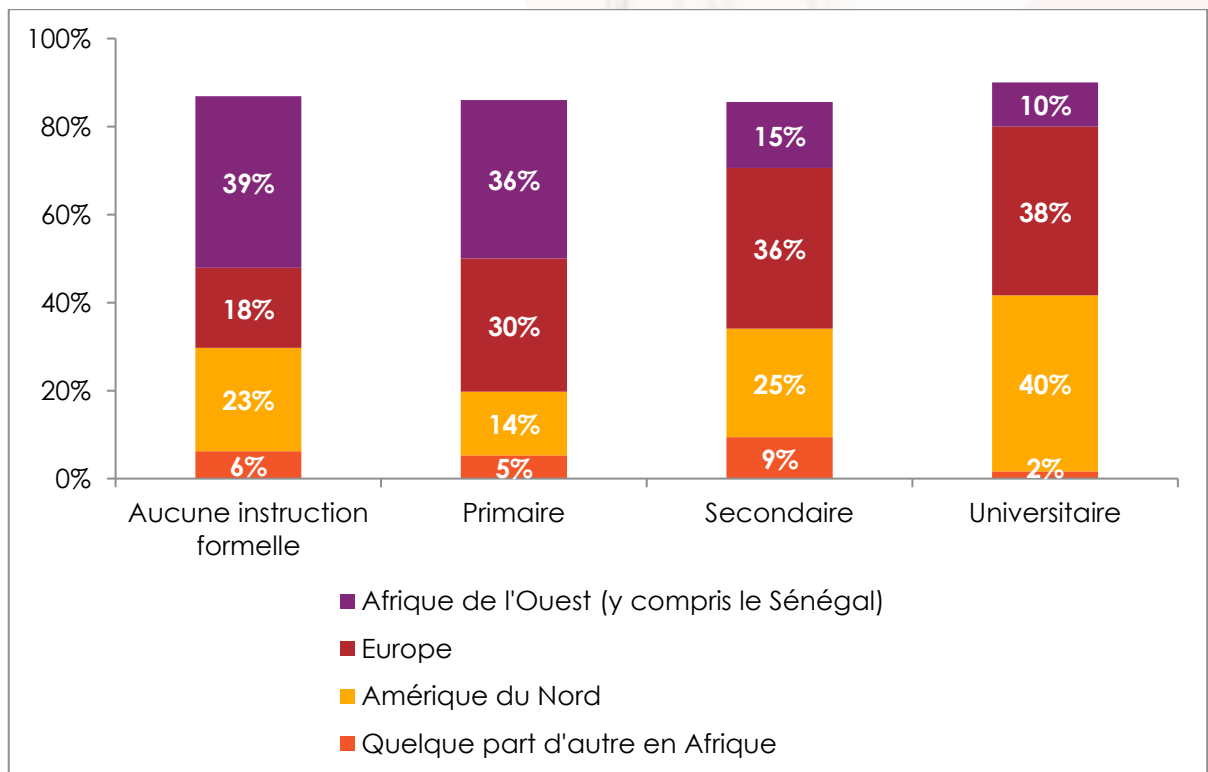
Question posée aux répondants qui affirment avoir pensé à l'émigration: Si vous deviez déménager dans un autre pays, quelle serait votre destination la plus probable? (Note: Les répondants qui n'ont jamais songé à émigrer sont exclus.)

Figure 7: Probable destination en cas d'émigration | par âge | Guinée | 2017



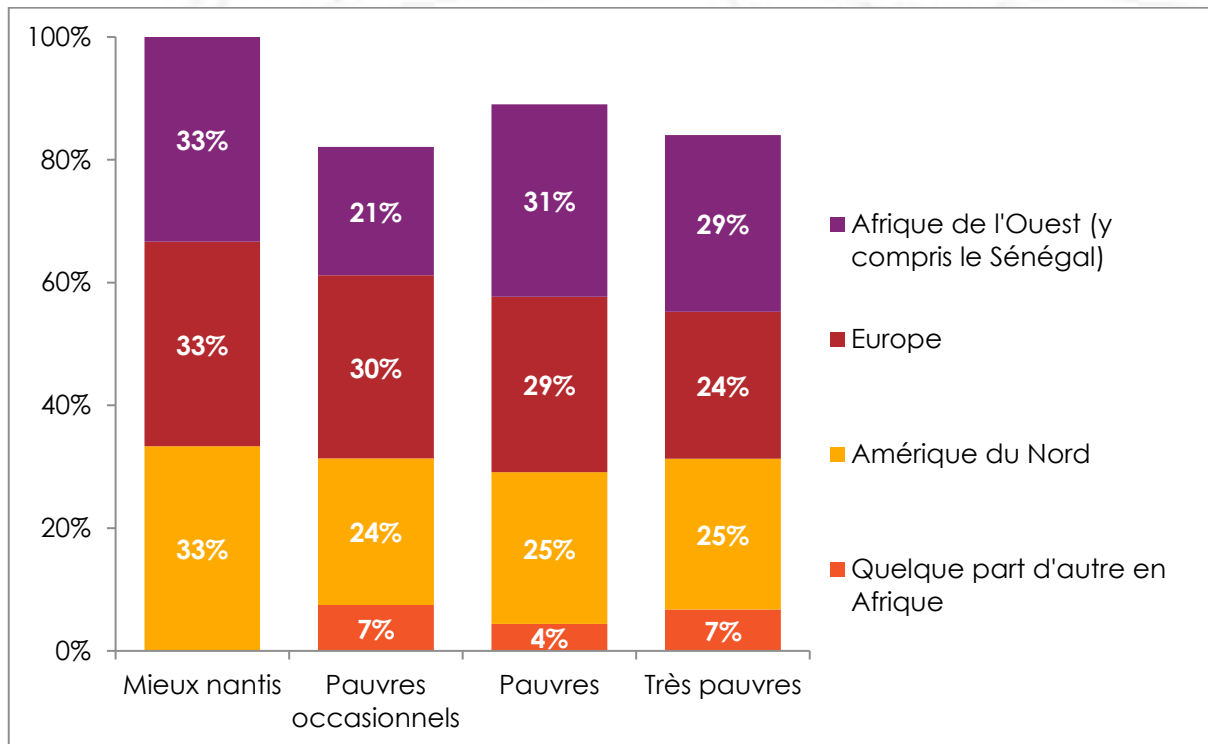
Question posée aux répondants qui affirment avoir pensé à l'émigration: Si vous deviez déménager dans un autre pays, quelle serait votre destination la plus probable? (Note: Les répondants qui n'ont jamais songé à émigrer sont exclus.)

Figure 8: Probable destination en cas d'émigration | par niveau d'instruction | Guinée | 2017



Question posée aux répondants qui affirment avoir pensé à l'émigration: Si vous deviez déménager dans un autre pays, quelle serait votre destination la plus probable? (Note: Les répondants qui n'ont jamais songé à émigrer sont exclus.)

Figure 9: Probable destination en cas d'émigration | par niveau de pauvreté vécue
 | Guinée | 2017



Question posée aux répondants qui affirment avoir pensé à l'émigration: Si vous deviez déménager dans un autre pays, quelle serait votre destination la plus probable? (Note: Les répondants qui n'ont jamais songé à émigrer sont exclus.)

Raisons associées à l'émigration

Selon les émigrants potentiels en Guinée, la recherche de travail (40%), les difficultés économiques (24%), et la pauvreté (16%) constituent les raisons majeures de l'exil (Figure 10). Les hommes sont plus enclins que les femmes de citer la recherche de travail (49% contre 30%), tandis que les femmes citent plus fréquemment la pauvreté (20% contre 13%) et le désir de rejoindre un membre de la famille qui a déjà émigré (7% contre 1%) (Figure 11).

Tenant compte de l'âge, la recherche de travail est la première raison la plus mentionnée par les répondants, tous âges confondus. Plus l'âge augmente, moins les répondants citent

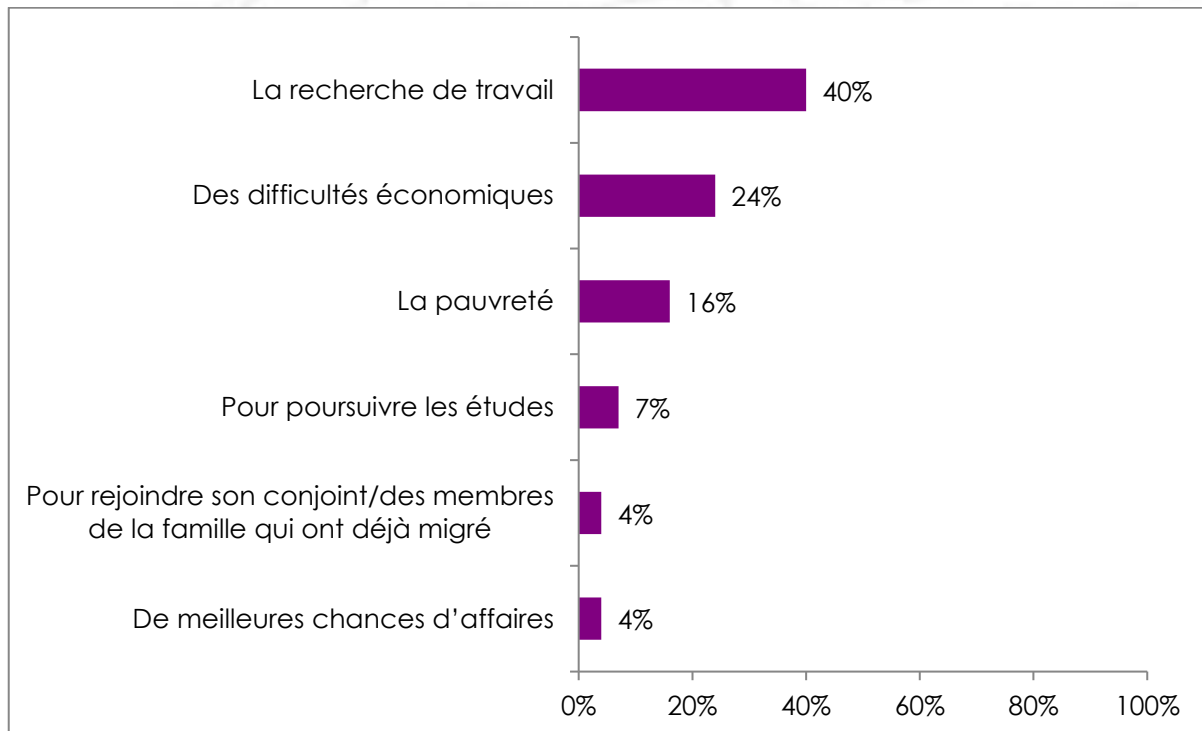
Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

la recherche de travail comme motif d'émigration (Figure 12). Les difficultés économiques constituent la deuxième raison la plus mentionnée par les répondants, quel que soit leur âge.

Plus les répondants sont instruits, plus ils sont enclins à citer la recherche de travail

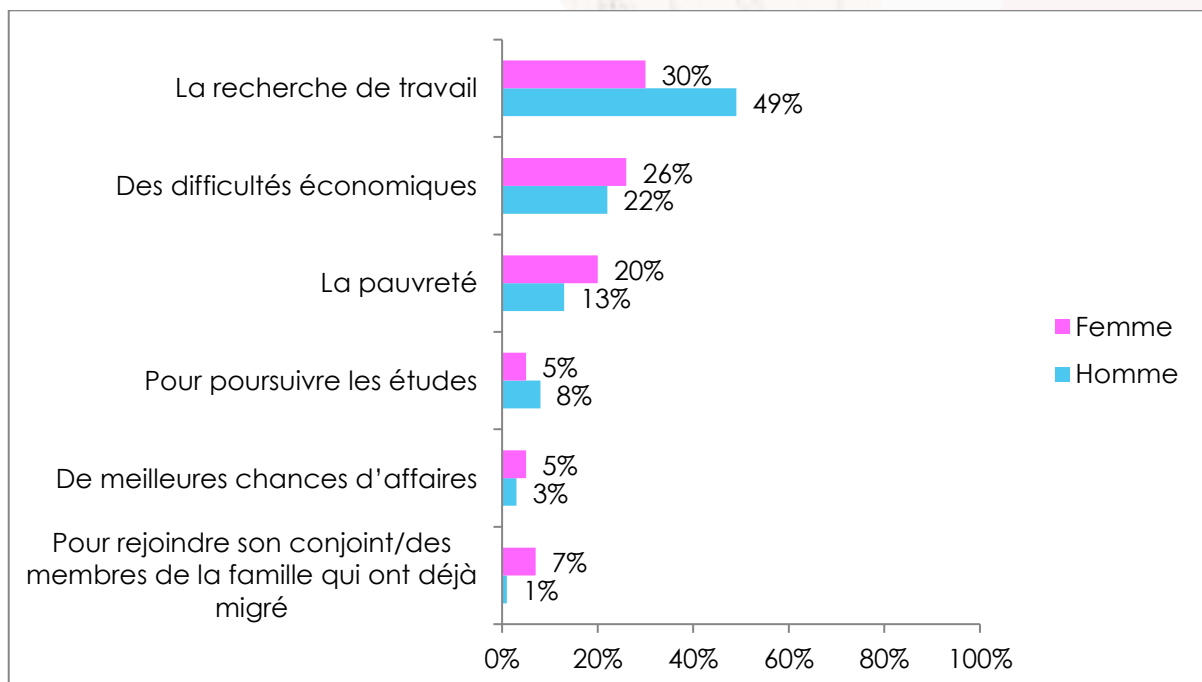
comme raison de leur émigration. Les répondants sans instruction formelle considèrent à la fois la recherche de travail et les difficultés économiques comme premières raisons de leur émigration (Figure 13). Le désir de continuer des études est une raison motivante pour des proportions non-négligeables de ceux des niveaux secondaire (15%) et post-secondaire (19%).

Figure 10: Raisons de l'émigration | Guinée | 2017



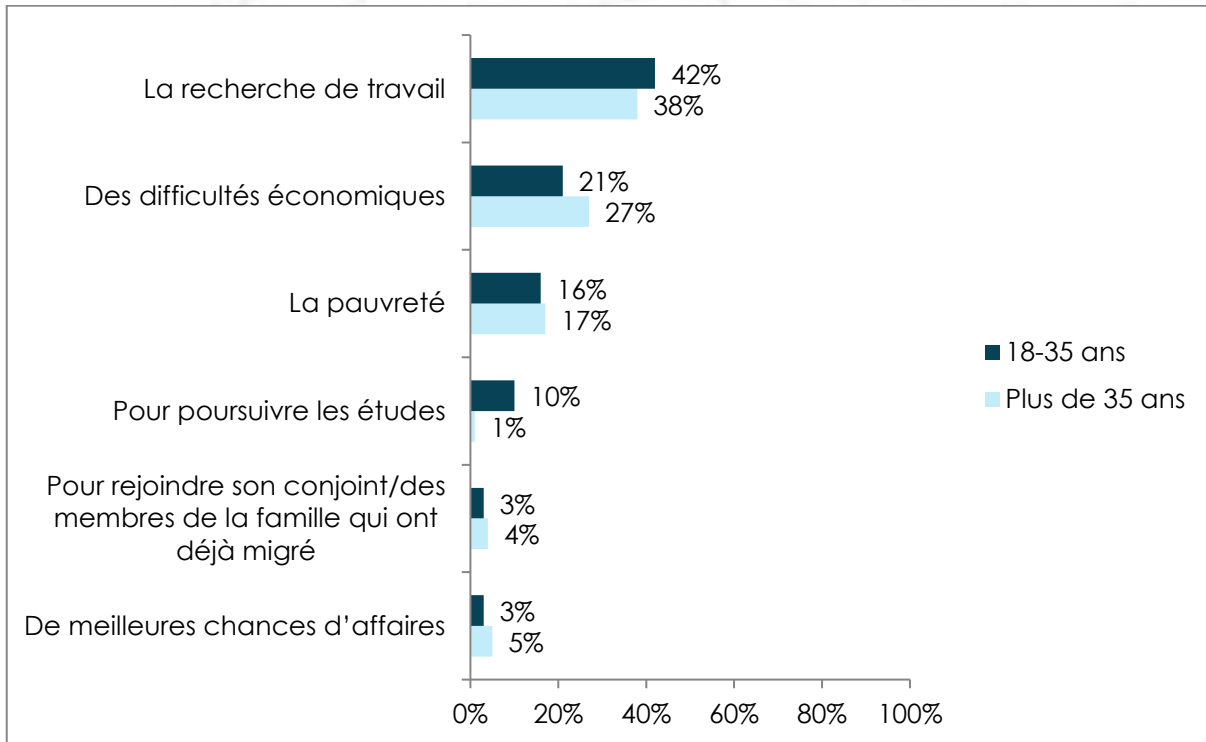
Question aux répondants: Plusieurs raisons fondent les gens à quitter leur pays pour vivre ailleurs pour une durée relativement longue. Et vous? Qu'est-ce qui pourrait le plus vous faire penser à quitter la Guinée?

Figure 11: Raisons associées à l'émigration | par sexe | Guinée | 2017



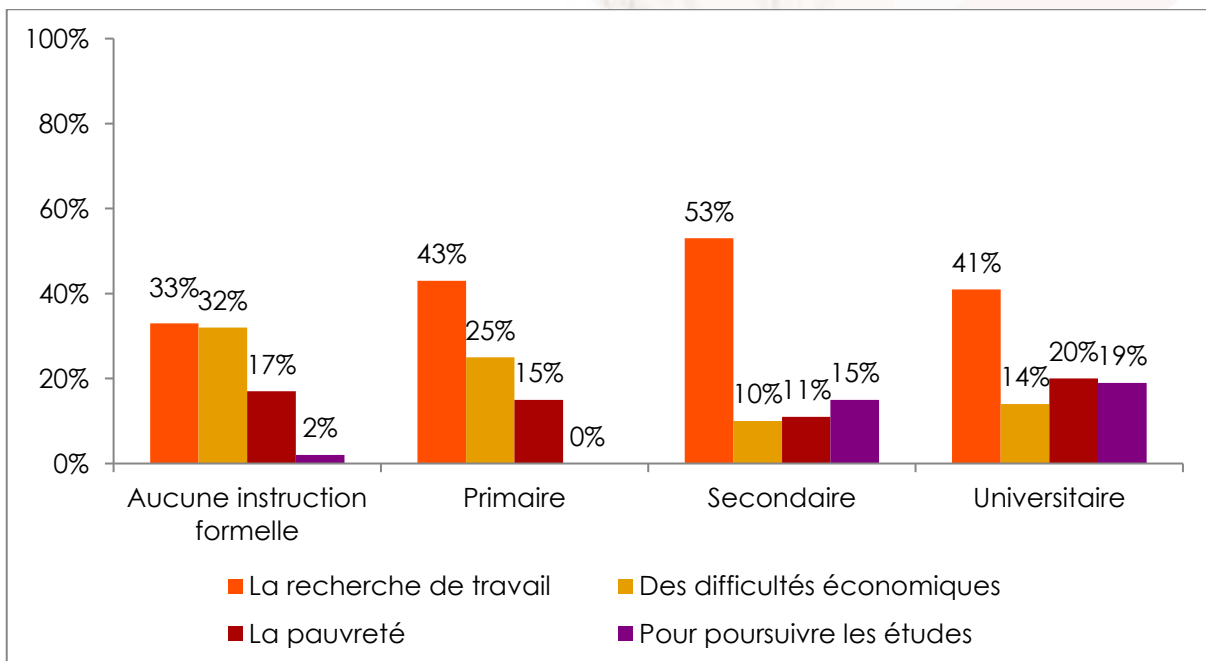
Question aux répondants: Plusieurs raisons fondent les gens à quitter leur pays pour vivre ailleurs pour une durée relativement longue. Et vous? Qu'est-ce qui pourrait le plus vous faire penser à quitter la Guinée?

Figure 12: Raisons associées à l'émigration | par âge | Guinée | 2017



Question aux répondants: Plusieurs raisons fondent les gens à quitter leur pays pour vivre ailleurs pour une durée relativement longue. Et vous? Qu'est-ce qui pourrait le plus vous faire penser à quitter la Guinée?

Figure 13: Raisons associées à l'émigration | par niveau d'instruction | Guinée | 2017



Question aux répondants: Plusieurs raisons fondent les gens à quitter leur pays pour vivre ailleurs pour une durée relativement longue. Et vous? Qu'est-ce qui pourrait le plus vous faire penser à quitter la Guinée?

Conclusion

Alors que les africains migrent peu en dehors de leur continent, le défi aujourd'hui pour les populations ouest-africaines reste le franchissement des frontières internationales. Cela, en dépit de la mise en place d'un cadre visant une intégration politique et économique totale avant 2019 et l'engagement de beaucoup de pays africains à s'y conformer. Hors Afrique, l'Europe demeure la principale destination des migrants guinéens, suivie de l'Amérique du Nord.

L'attraction des actifs et des instruits vers l'extérieur risque d'entraver le développement du pays si les dirigeants ne prennent pas des mesures concrètes en faveur de la création d'emploi, de la réduction de la pauvreté et des difficultés économiques.

Références

- Fournier, L. (2010). Les migrations internationales. *Sciences Humaines*, 213.
https://www.scienceshumaines.com/les-migrations-internationales_fr_24921.html.
- Ndiaye, M., & Robin, N. (2010). Les migrations internationales en Afrique de l'Ouest: Une dynamique de régionalisation renouvelée. *Hommes & Migrations*, 1286-1287, 48-61.
http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers18-07/010057435.pdf.
- Olapade, M., Selormey, E., & Gninafon, H. (2016). Intégration régionale en Afrique: Un soutien public plus ferme pourrait-il transformer les discours en actes? Dépêche No. 91 d'Afrobaromètre.
<http://afrobarometer.org/fr/publications/ad91-integration-regionale-en-afrique-un-soutien-public-plus-ferme-pourrait-il>.
- Organisation Internationale pour les Migrations. (2018). <https://www.iom.int/fr>.
- Organisation Internationale pour les Migrations-Libye. (2018). <https://www.iom.int/fr/regions/libya>

Djiba Kaba est directeur de la rédaction de Stat View International (SVI), partenaire national d'Afrobaromètre en Guinée. Email: kabadjiba4@gmail.com.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud et l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP) au Bénin. L'Université Etatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Le 7^{ème} Round d'Afrobaromètre a bénéficié du soutien financier de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'agence Américaine pour le développement international (USAID) à travers l'Institut Américain pour la promotion de la paix, de la Fondation nationale pour la démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les dons permettent au projet Afrobaromètre de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos rapports sur les média sociaux à #VoicesAfrica.



Dépêche d'Afrobaromètre No. 273 | 23 janvier 2019